

Marie-Paule nous parle

L'HEURE DE MARIE

L'Ennemi de Dieu possède enfin son empire. La terre est devenue un champ de bataille, un vent de tempête siffle partout, des lueurs d'incendies éclatent ici et là, et retentissent des cris de haine et de vengeance. L'homme, devenu un dieu sous l'impulsion de l'Orgueilleux, s'est abruti dans le vice et il moissonne ce qu'il a semé.

Mais Marie, Celle qui doit écraser la tête de Satan, veille sur Ses enfants ingrats.

«VOICI TA MÈRE»

Sur la Croix, le Christ mourant disait à Jean: «Fils, voici ta Mère.» Celui à qui l'on avait tout ôté, même la vie, et qui la sacrifiait pour nous ouvrir à la vraie Vie, nous fit encore, dans un dernier adieu aux hommes qui Le crucifiaient, le don le plus cher à Son Cœur déchiré: Sa Mère au Cœur Immaculé. Car Il savait, Lui, le Fils de Dieu, que, par Sa Mère, nous pourrions découvrir l'amour de Dieu. En effet, il nous faut, comme Jean, La prendre chez nous, dans notre cœur, car, si Dieu a voulu que Son Fils passe par Marie Immaculée pour réaliser Sa Promesse d'amour qui nous donnerait le Messie, il est souhaitable que nous empruntions la même Voie pour aller vers le Père, dans une attitude d'accueil à la Parole de Dieu, attitude de foi et de pauvreté, comme il en fut pour Marie, quand l'ange salua l'humble Vierge de Nazareth et Lui annonça qu'Elle avait trouvé grâce auprès de Dieu: «Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. (...)» – «Je suis la servante du Seigneur», répondit Marie sans comprendre.

Il en est toujours ainsi: ceux qui sont appelés d'une manière spéciale pour être au service de Dieu ne comprennent pas la mission à laquelle ils sont appelés, ils n'en saisissent pas l'opportunité et ils doivent s'abstenir de tout raisonnement sans même se permettre d'interroger le Seigneur.

Au fur et à mesure, Dieu éclaire Son serviteur, mais Il lui donne juste assez de lumière pour avancer dans la foi pure, donc dans la souffrance et si souvent dans l'angoisse de se tromper. Mais Dieu le soutient et lui donne les forces nécessaires pour accomplir sa mission selon le rythme divin.

LA PRIÈRE

Fidèle à Sa Maternité spirituelle, Marie n'a jamais oublié Ses enfants. Elle a toujours été la première à percevoir le danger qui les guette. Comment pourrait-Elle rester inactive quand l'Église de Son Fils et l'humanité connaissent des heures si graves et si douloureuses parce que les hommes ont endurci leur cœur? Ont-ils entendu Ses appels? Non, ils sont demeurés insensibles et aveuglés, remplis d'orgueil et de fatuité, refusant même l'arme la plus précieuse qui les aurait sauvés: la PRIÈRE, spécialement le Rosaire qu'Elle a indiqué, en 1917, comme le puissant remède à tous les maux. Le Rosaire est comme une digue capable de retenir les puissances du mal qui déferlent sur la terre, alors que la haine infernale entraîne les hommes dans des complots terribles, des violences inimaginables entre les peuples, des massacres accomplis par des monstres sanguinaires.

Marie a-t-Elle reçu un accueil chaleureux? Au contraire. Et certains n'ont-ils pas tout fait pour étouffer les effets bienfaisants qui en auraient résulté? Ce fut la lutte contre Marie, Mère de Dieu. Ses multiples appels en faveur du Rosaire étant restés à peu près sans lendemain, Elle revient, en

1945, pour demander que les peuples récitent une courte Prière, facile à apprendre:

*Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père,
envoie à présent Ton Esprit sur la terre.
Fais habiter l'Esprit Saint
dans les cœurs de tous les peuples
afin qu'ils soient préservés
de la corruption, des calamités et de la guerre.
Que la Dame de tous les Peuples,
qui fut un jour Marie,
soit notre Avocate. Amen.*

Et Elle nous prévient encore des dangers, car ils sont toujours les mêmes, plus graves et plus près de nous que jamais, afin de nous préserver «de la corruption, des calamités et de la guerre». Et là encore, ce fut la lutte contre cette dévotion envers la Dame de tous les Peuples et contre Sa Prière.



LE PRINCE DES TÉNÈBRES

Depuis ce temps surtout, n'avons-nous pas vu la corruption déborder partout, entraînant dans la crue de ses eaux boueuses l'innocence même des petits? L'humanité est étouffée sous le poids du mal qui la paralyse. On veut même légaliser le mal sous prétexte d'en contrôler les effets. Une souffrance inexprimable a atteint les foyers qui vivent dans la peur et la crainte d'être contaminés, parce que les desseins merveilleux de Dieu ont été piétinés et méprisés. Les forces du mal s'étalent à profusion sur l'humanité en proie à la détresse physique, morale et spirituelle.

Pour avoir dit non à Marie, l'humanité est aux mains du Prince des ténèbres qui a déchaîné tant de troubles et de désordres familiaux, sociaux, nationaux et mondiaux.

Les peuples aveuglés sont aux prises avec les calamités qui couvrent le monde, alors qu'on nous a appris que l'adoration et la prière attirent sur nous les bénédictions de Dieu et détournent de l'humanité les fléaux qui la menacent.

Qui donc peut nier l'énorme tragédie, l'aspect dramatique que présente le monde en ces temps de guerres allumées partout? Notre planète est devenue un «royaume» de haine, d'iniquité et d'horreur, conséquences logiques de la ruine spirituelle qui couvre le monde. Nous sommes de plus en plus éloignés du Royaume annoncé, pour lequel nous prions chaque jour dans le Pater: «*Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel!*»

LE SINGE DE DIEU

En ce temps d'une fin, le Malin qui caricature tout ce que le Ciel annonce s'est empressé de le devancer en préparant son «royaume» à lui, séduisant les hommes par une vie facile, ouverte à toutes les licences, au mépris des lois les plus sacrées, etc. Il en a fait un «royaume» de terreur dans lequel sont aujourd'hui plongés les hommes qui ont méprisé les lois sacrées. En fait, les guerres meurtrières qui font rage sur terre, sur mer et dans les airs, ne sont qu'une conséquence du rejet et de la violation des prescriptions données par Dieu à la société humaine. La guerre n'est pas voulue par Dieu, mais par le Malin, le Prince de ce monde, qui, par les hommes, la foment et la déclenche.

Cette guerre n'a rien à voir avec le Christ qui est «le Prince de la Paix».

Le monde tremble, il a peur, mais il y en a un qui a encore plus peur que le monde et c'est Satan qui a peur d'une Femme, Marie Immaculée, car il sait que son temps achève et qu'Elle va détruire son «royaume», qu'Elle va anéantir l'Orgueilleux qu'il est et l'enchaîner.

LA PURIFICATION

Une ère nouvelle va s'ouvrir pour l'humanité. Mais auparavant aura lieu la purification. Des événements d'une énorme gravité vont changer le cours de l'Histoire. Puis, à nouveau, la Croix, l'étendard du Christ, flottera sur l'Église dont la renaissance est en cours.

Voilà pourquoi Satan s'est tellement acharné contre Marie et Ses Œuvres, contre l'Église qu'il a obscurcie et cor-

rompue, tout cela dans un chaos indescriptible sur les plans doctrinal, liturgique et moral. L'homme en est rendu à ignorer sa dignité humaine et chrétienne d'enfant de Dieu.

L'Église ne périra pas, la Parole de Vie et de Vérité ne passera pas. «*Qui prie se sauve, qui ne prie pas se damne*», disait saint Alphonse de Liguori. La solution est là, elle ne viendra pas d'ailleurs. «*Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, et que si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières*» (Donoso Cortés). Malheureusement, les hommes, avec tant de haine, accusent si souvent le Ciel d'être l'auteur de tous les maux qui les affligent après les avoir préparés eux-mêmes. Quelle lourde responsabilité nous portons! Dans la soif brûlante des nouveautés, les hommes, éblouis par l'Ennemi, ont perdu le sens des vraies valeurs et ils se sont détournés de leur Mère aimante, prévenante et compatissante.

Les peuples sont dans la flamme de la douleur. Ils brûlent de toutes les manières: physiquement, moralement et spirituellement. Allons-nous accuser les uns ou les autres d'être responsables de tant de malheurs? Nous le sommes tous, mais à des degrés divers. Bien sûr, l'orgueil et les licences de toutes sortes ont conduit à la prostitution, mais nous, les mieux nantis spirituellement, n'avons-nous pas aussi nos lâchetés, nos démissions, nos faiblesses?

L'heure est à la foi, l'espérance et la charité; donc, à l'amour vrai. Comment y croire quand on voit les engins de guerre et leurs conséquences, produits de la haine entre les peuples?

Redoublons d'ardeur dans la prière fervente, non pas motivée par la peur ou la détresse, mais dans l'humilité d'abord et dans l'amour d'un Dieu bon qui se prépare à purifier la terre et la rendre conforme à Ses insondables Desseins d'amour. L'homme, faisant fi des lois naturelles et divines, a, dans sa science, tout détruit, si bien que les éléments qui composent notre planète – la terre, l'eau et l'air – sont affreusement pollués, inquiétant au plus haut degré les scientifiques qui ne répondent plus de la survie de notre planète.

L'homme, roi et maître de la création, a tout corrompu. Dieu se réserve le droit de tout purifier. Cette phase de transition dans laquelle nous sommes engagés va bientôt connaître son paroxysme.

* * *

Le cœur de notre Mère peut-il rester insensible quand Elle voit que le Corps Mystique de Son Fils – les membres de l'Église – va passer par où passa la Tête, le Christ mort sur la Croix, crucifié par les hommes?

Elle était présente au moment de la Rédemption, comment ne serait-Elle pas présente au moment de la Co-Rédemption pour aider l'Église agonisante à se renouveler?

L'heure de Marie sera fulgurante et l'Église resplendira d'une manière insoupçonnée, car la fécondité de son Calvaire s'est enracinée dans son mystère d'agonie. Telle est la loi de la Croix!

Le 6 février 1991.

Mère Paul-Marie

(*Le Royaume*, n° 79, Mars-Avril 1991, p. 4-5)